

LA SCOLASTIQUE

I- Généralité :

Du (grec skolastikos = scolaire), « Philosophie scolaire » du Moyen Age dont les représentants ont tendu à argumenter rationnellement et à systématiser le **dogme** chrétien.

Ils ont eu recours à cette fin aux idées de la philosophie antique (**Platon** et surtout **Aristote** dont la scolastique adaptait les opinions à ses objectifs).

La question réelle sur les **Universaux** occupe une large place dans la scolastique du Moyen Age. La scolastique se divise dans l'histoire en plusieurs périodes : l'influence du néo-platonisme (**Scot Erigène, Anselme de Canterbury, Averroès, Avicenne, Maimonide**) caractérise les débuts de la scolastique (**IXe – XIIIe siècles**).

- **Scot Erigène Jean (810 - 877)**, philosophe d'origine irlandaise, ayant vécu en France.

S'inspirant du **néo-platonisme**, il énonça une doctrine **mystique** qu'il exposa surtout dans le traité « **De divisione naturae** ». Selon lui, l'être se subdivise en quatre natures : 1) créée mais créatrice – Dieu, qui est source de toutes les choses et l'unique créateur incréé de tout ce qui est ; 2) créée et créatrice – les idées divines, qui sont les causes premières ; le monde idéal est créé par Dieu à partir de lui-même et existe éternellement ; 3) créée et non créatrice – la réalité, perçue par les sens, qui est la manifestation du monde unique idéal à travers la multiplicité des choses différentes ; 4) non créée et non créatrice – Dieu, qui est l'ultime fin de tout.

La deuxième et la troisième nature n'ont pas d'existence autonome et, pour l'essentiel, ne se distinguent pas entre elles ; elles ne sont que des manifestations différentes de l'unique essence divine qui est présente en tout. Il associe l'origine des choses au péché originel de l'homme, qui l'a détaché de Dieu. Mais vient le temps du pardon et le retour de toutes les choses à Dieu. Le système de Scot Erigène, foncièrement panthéiste (**panthéisme**), fut condamné par l'Eglise catholique.

- **Anselme de Canterbury (1033 – 1109)**, théologien et philosophe du Moyen-Âge,

représentant de la **scolastique** à ses débuts.

Anselme affirmait après **Augustin** que la **foi** devrait être supérieure à la **raison** : il faut croire pour comprendre : or la foi peut être démontrée de façon « rationnelle ». Pour Augustin, les **dogmes** du **christianisme** sont une vérité absolue ; il est vrai qu'il faut les penser rationnellement pour renforcer la foi du croyant.

Ainsi, son **rationalisme** obéit-il au **fidéisme**. Dans la querelle des **Universaux** il s'en tint à un **réalisme** poussé à l'extrême (**Réalisme médiéval**).

Anselme développa ce qu'on appelle la preuve ontologique de l'existence de Dieu.

- **Averroès IBN Muhammad (1126 - 1198)**, philosophe et savant arabe du Moyen Age ; vécut en Espagne à l'époque du califat de **Cordoue**. Sans rompre avec la religion musulmane, Averroès essaya de démontrer le caractère éternel et increé de la matière et du mouvement, tout en niant l'immortalité de l'âme et la vie dans l'au-delà.

Averroès fonda la doctrine de la double (**Dualité de la vérité**). Les commentaires d'Averroès sur les œuvres d'**Aristote** firent découvrir aux philosophes européens la philosophie antique. Sa doctrine (**Averroïsme**) lui valut les persécutions sévères de l'**orthodoxie** musulmane et chrétienne.

- **Avicenne IBN SINA Abu Ali (980 - 1037)**, philosophe, médecin et savant. Vécut à **Boukhara** et en **Iran**. Fidèle à l'**Islam**, Avicenne n'en joua pas un rôle important en diffusant parmi les Arabes et, par l'intermédiaire de ceux-ci, dans les pays européens, l'héritage philosophique et scientifique du monde antique.

Avicenne fit beaucoup pour affirmer la pensée rationnelle et propager les sciences naturelles et les connaissances mathématiques.

Dans sa doctrine philosophique, il reprend les tendances matérialistes et idéalistes d'Aristote, abandonnant, dans certaines questions, l'aristotélisme au profit du néo-platonisme. Avicenne développa la **logique**, la **physique** et la **métaphysique** d'Aristote. Il reconnaissait le caractère éternel de la matière en la considérant comme la cause de la variété des choses isolées, et prenait position contre les **superstitions astrologiques** et autres.

- **Maimonide Moïse Mosheh Ben Maymon (1135 - 1204)**, philosophe juif, aristotélicien, un des chefs de l'école rationaliste dans le **judaïsme**.

La philosophie de Maimonide est une synthèse de la théologie judaïque et de l'aristotélisme ; il s'efforça, en interprétant de façon allégorique la bible et certains dogmes du judaïsme, de concilier la religion avec la philosophie.

Selon Maimonide, la démonstration rationnelle d'une vérité suprême est la fin ultime de la connaissance. Il fut persécuté par des fanatiques religieux à cause de son rationalisme prononcé.

L'« **aristotélisme chrétien** » prédomina à l'époque de la scolastique classique (**XIVe - XVe siècles**) : **Albert le Grand, Thomas d'Aquin**.

- **Albert le Grand (Né entre 1193 et 1207, mort en 1280)**

Philosophe, naturaliste et théologien allemand. Lutta avec **Thomas d'Aquin**, son disciple, contre l'interprétation de l'**aristotélisme** dans l'esprit de l'**averroïsme** ainsi que contre les écoles progressistes des **scolastiques**, utilisa les idées aristotéliennes pour mettre au point un système philosophie et théologique cohérent.

En plus de ses ouvrages purement philosophiques (« **Summa theologica** », etc.), on lui doit des traités des sciences de la nature.

- **Thomas d'Aquin (1225-1274)**, théologien catholique du Moyen-Age, moine de l'ordre des

Dominicains, disciple d'**Albert le Grand**, canonisé en 1323 (son surnom lui vient du lieu dit **Aquino** près de Naples, ou il naquit).

La philosophie de Thomas d'Aquin est tributaire d'une interprétation théologique de la doctrine d'Aristote qu'il voulait adopter aux dogmes du **christianisme**.

Le principe essentiel de sa philosophie est l'harmonie de la **foi** et de la **raison**. Il estime que la raison est en mesure de prouver rationnellement l'existence de Dieu et de réfuter les objections aux vérités de la foi. D'après lui, tout ce qui existe s'inscrit dans un ordre hiérarchique créée par Dieu.

Sa hiérarchie de l'être reflétait l'organisation de l'Eglise à l'époque féodale.

En 1879, le système **scolastique** de Thomas d'Aquin fut déclaré philosophie officielle du **catholicisme**.

Les discussions qui sont nées plus tard (**XVe – XVI e siècles**) entre les théologiens catholiques et protestants ont reflété finalement la lutte de l'Eglise contre la **réforme**. Certains auteurs relient l'essor de la scolastique à cette lutte idéologique.

Durant les siècles suivants, la scolastique perd son prestige passé en subissant l'influence des doctrines progressistes de la philosophie des temps nouveaux (**Descartes, Hobbes, Locke, Kant, Hegel** et autres).

A partir du **XIXe siècle**, on note un regain d'activité de la scolastique qui regroupe différentes écoles de la philosophie catholique et protestante.